

Rétablir la vérité : Felix de Saulcy et Auguste Salzmann

Louis Félicien Joseph Caignart de Saulcy, dit Félix de Saulcy, est né à Lille le 19 mars 1807. Il est archéologue et numismate français, conservateur de musée et sénateur du Second Empire, considéré comme l'un des fondateurs de l'archéologie biblique. Felix de Saulcy, nourri des idées de l'Académie, a appris que l'art judaïque n'existe pas et n'a jamais existé.

En 1850, suite au décès de sa femme, il décide de s'éloigner momentanément de Paris et entreprend en compagnie de son fils son premier voyage en Grèce, en Turquie, en Syrie et en Terre sainte. Lors de ce voyage d'un an, il parcourt le pays bible à la main, étudie et observe les vestiges. Il rétablit les cartes topographiques de la région et dessine les vestiges sans oublier de prendre les empreintes des écritures.

Il se rend compte alors que tout ce qu'il a appris de ses maîtres n'est pas fondé. *Il existe bel et bien des ruines de monuments judaïques à Jérusalem, notamment le mur devant lesquels les Juifs viennent prier, les tombeaux de la vallée de Kidron et le tombeau des rois.*

De retour en France, il publie, en 1853, un ouvrage intitulé *Le Voyage autour de la Mer Morte et dans les Terres bibliques*. Cet ouvrage va soulever des polémiques et contrer les théories de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres. Ses traités topographiques et ses dessins sont considérés par les savants de l'Académie comme de la pure fiction et certains diront de lui « *A beau mentir qui vient de loin...* ». Personne ne le croit. Certains de ses détracteurs l'accuseront de ne jamais avoir effectué le voyage, se demandant même s'il ne l'a pas inventé. Il sait que l'Académie se trompe mais comment le leur prouver. Puis la solution va naître : il ne leur faut pas des dessins mais du réel.

En 1853, Felix de Saulcy propose à Auguste Salzmann, peintre de métier qui s'intéresse l'archéologie et qui est aussiphotographe, de l'accompagner dans son voyage en Terre Sainte. Felix de Saulcy veut lui faire photographier les vestiges d'architecture juive pour rendre un service à la science en rétablissant la vérité, et en éclairant les savants ayant peur des grands voyages. «*La photographie servira les érudits en leur permettant de rester dans leur salon.*» Auguste Salzmann, qui suit avec vif intérêt la polémique suscitée par Félix de Saulcy sur l'existence de vestiges juifs à Jérusalem, trouve l'idée audacieuse et prend fait et cause pour de Saulcy. Ils entreprennent leur voyage l'année suivante, en 1854. Il écrit dans l'avant-propos de son livre : «*Dans ces circonstances, je modifiai mon itinéraire, croyant rendre un vrai service à la science, en étudiant et surtout en reproduisant par la photographie tous les monuments de Jérusalem, principalement ceux dont l'origine était contestée.*»

Auguste Salzmann va prendre des calotypes (procédé photographique permettant d'obtenir plusieurs images positives sur papier à partir d'un seul négatif) et ramener quelques 150 / 170 clichés. A Jérusalem, nos deux explorateurs vont recenser les monuments de l'époque juive, des époques grecque, romaine, chrétienne et musulmane, de manière à aider les savants de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres à y voir plus clair. Après quatre mois de travail incessant, ils rapporteront à l'Académie des clichés prouvant que les premiers vestiges de Jérusalem sont d'origine juive. Suite à cette expédition Auguste Salzmann deviendra archéologue photographe. Il dira de ce voyage «*Les opinions que l'on a combattues sans voir, je viens les défendre, moi qui ai bien vu, et mes photographies aidant, il faudra bien que la vérité se fasse jour...*»

En 1853, malgré la polémique, une salle s'ouvre au musée du Louvre, appelée galerie judaïque. On y trouve des objets archéologiques rapportés par de Saulcy. La salle disparaît en 1950.

Les découvertes de Felix de Saulcy sur l'art juif vont révolutionner l'Académie à qui il faudra près de 30 ans pour accepter cette vérité scientifique.

Bon Voyage de Betsalel !